

* * *

Pour terminer, ajoutons un mot sur la communion fréquente chez les enfants qui viennent de faire leur Première Communion.

Tout en conservant la deuxième communion solennelle (un mois ou trois semaines après la première), il y a près d'un tiers des paroisses où les enfants, en partie, communient dès le lendemain, continuent pendant quelques jours, quelques semaines au plus, puis prennent l'ancienne coutume de tous les mois.

Il y a cependant une tendance générale et prononcée à faire communier ces enfants au moins toutes les semaines.

Quand il y a dans la paroisse un pensionnat de garçons ou de filles, les enfants y communient dès le lendemain, et continuent de le faire à peu près tous les jours.

Dans les paroisses où les enfants font la communion fréquente, « il y a, disent les curés, augmentation de piété, — les enfants sont plus vertueux, — ils conservent plus facilement leur innocence ».

Voilà, en résumé, le résultat de notre enquête. Vous en conclurez que le diocèse de Québec ne fait pas mauvaise figure dans le monde catholique. Et pourtant « *nunquam satis* » ; il faut encore terminer, comme les ambitieux : toujours plus haut ! toujours davantage et toujours mieux !

Et pour préciser nous aurons deux vœux, l'un général, l'autre spécial :

Notre vœu général, c'est de voir le clergé, par la prédication eucharistique « persistante » et l'assiduité au confessionnal, presser le peuple davantage encore vers la Sainte Table, — et